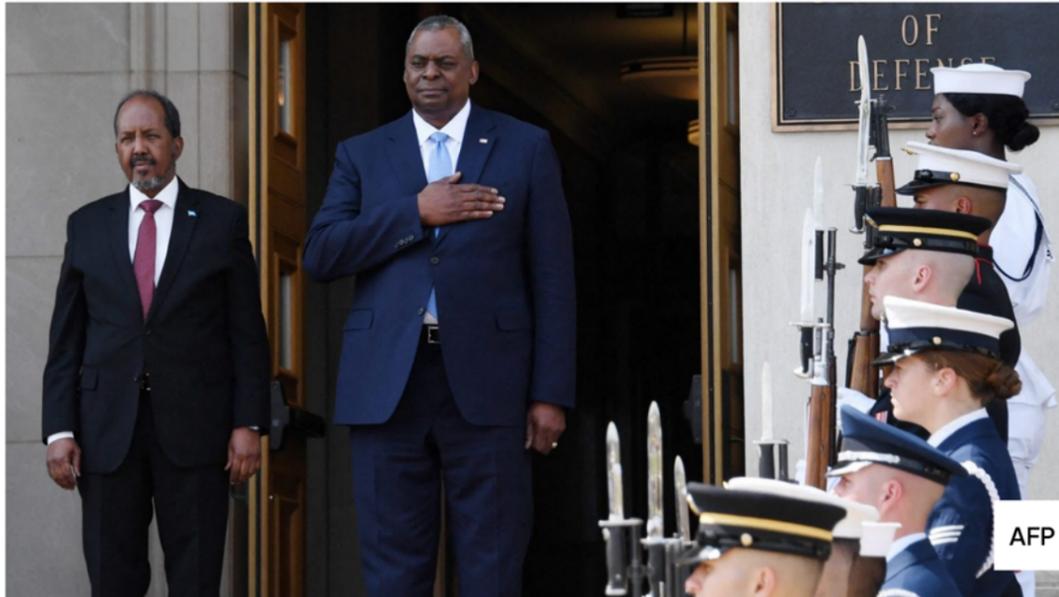


## AFRIQUE

# Comment les États-Unis ont sous-développé la Somalie

JASON C. MUELLER / 22 DÉCEMBRE 2023



**Le 6 septembre 2023, l'armée américaine aurait aidé le gouvernement somalien dans une opération antiterroriste meurtrière qui a tué cinq civils. Pour de nombreux américains, la pensée immédiate qu'ils ont eue en apprenant cette nouvelle est probablement quelque chose du genre : je n'avais aucune idée que les États-Unis étaient militairement actifs en Somalie ! Que font-ils là-bas ?**

J'ai écrit au sujet de l'interventionnisme américain en Somalie pendant la majeure partie de la dernière décennie. Plus précisément, je me concentre sur les trente années d'interventions économiques, idéologiques et militarisées ininterrompues des États-Unis, sous les auspices de « l'humanitarisme » et du « contre-terrorisme ».

Dans deux publications récentes, j'ai décrit l'héritage historique de la brutalité des États-Unis en Somalie, reliant ces modèles aux intérêts des entreprises américaines dans l'extraction des ressources naturelles en Somalie, et à l'héritage plus large de l'accumulation d'éléments militarisés, de la destruction de l'environnement et de la brutalité raciste infligée à la population du sud dans sa globalité.

L'héritage des États-Unis en Somalie est obscure, et peu d'américains sont conscients des activités de leur gouvernement dans la Corne de

## BOUTIQUE



Israël, Les 100 pires citations

15,00 €

JEAN-PIERRE BOUCHÉ, MICHEL COLLON



L'État voyou

18,00 €

WILLIAM BLUM



Fabriquer un consentement – La gestion politique des médias de masse

20,00 €

EDWARD HERMAN, NOAM CHOMSKY



## ARTICLES LES + LUS

## La mort d'Israël

CHRIS HEDGES

## Ukraine, la guerre des images. 50 exemples de désinformation – Références complètes

LA RÉDACTION

## Les États-Unis annoncent une opération navale visant le Yémen et l'Iran

ANDRE DAMON

## Israël et les États-Unis envisagent une déportation totale de Gaza

MARC VANDEPITTE

## Isabelle Minnon: "Pour l'impérialisme, il ne faut surtout

l’Afrique. Pour aborder ce sujet, considérez les gros titres de plusieurs médias et organisations de surveillance des droits de l’homme au cours des dernières années :

- ◆ « L’armée américaine fait preuve d’un mépris abominable à l’égard des civils tués lors d’une frappe aérienne en Somalie » (Amnesty International, 2019)
- ◆ « Les frappes aériennes de l’administration Trump en Somalie sont à nouveau en hausse – et les civils en paient le prix » (Nick Turse, TIME Magazine, 2020)
- ◆ « Joe Biden intensifie la guerre éternelle des États-Unis en Somalie » (Samar Al-Bulushi, Jacobin, 2022)

Au 17 octobre 2023, « Airwars » rapporte que les États-Unis ont mené au moins 282 opérations militaires en Somalie au cours des seize dernières années, avec une certitude raisonnable qu’entre 85 et 161 civils ont été tués.

Ce nombre ne prend pas en compte les « militants/insurgés/terroristes » dont les États-Unis confirment régulièrement les assassinats.

Souvent, après que les États-Unis ont mené une frappe militaire, ils confirment la mort de « terroristes » présumés, pour ensuite faire face à des enquêtes menées par des sources extérieures. Les résultats de ces enquêtes révèlent souvent que des civils sont effectivement tués en Somalie. De nombreux Somaliens vivent dans la peur, se demandant si leurs proches seront la prochaine victime de la guerre secrète menée par les États-Unis dans leur pays.

## **Pourquoi les États-Unis maintiennent un intérêt pour la Somalie**

Dans les années 1990, la justification américaine de l’intervention en Somalie était fondée sur le discours de l’après-guerre froide sur « l’interventionnisme humanitaire ». À l’approche des années 2000, l’espionnage, l’intervention militaire et l’étranglement économique de la Somalie par les États-Unis étaient désormais justifiés sous la bannière d’une « guerre mondiale contre le terrorisme ». En Somalie, il s’agissait d’une lutte contre l’Union des tribunaux islamiques, puis contre l’insurrection d’Al-Shabaab.

Malgré les déclarations officielles déguisées en bienveillance humaniste, les États-Unis entretiennent leur intérêt à maintenir des relations néocoloniales avec le bloc politique au pouvoir en Somalie. Les hommes politiques favorables aux États-Unis travaillent en étroite collaboration avec les diktats américains, dans leurs opérations de « contre-terrorisme » et sur d’autres objectifs de « développement ». Le vif intérêt des États-Unis pour la Corne de l’Afrique a probablement quelque chose à voir avec la création d’un environnement stable permettant aux grandes entreprises d’extraire les ressources naturelles en Somalie et ailleurs.

L’appareil d’État somalien s’est effondré au début des années 1990. À

cette époque, quatre grandes sociétés pétrolières – Chevron, Conoco, Amoco et Philips – s’installaient en Somalie. Comme Mark Fineman l’a rapporté en 1993, il y avait « des concessions exclusives pour parcourir et exploiter des dizaines de millions d’hectares » pour ces sociétés, et le gouvernement américain était l’un des garants qui protégeaient ces actifs contre toute atteinte. Ces investissements ont été contrecarrés au cours des trente dernières années. L’appareil d’État somalien reste faible, son ordre politique capitaliste et développementaliste établi est totalement impopulaire et suspicieux, et une insurrection généralisée s’empare du pays.

## **Les arguments en faveur des réparations en temps de guerre et pour le climat ?**

L’extraction et l’exportation de combustibles fossiles constituent une politique fondamentale du développementalisme capitaliste.

Cependant, l’attrait d’un développement gorgé de pétrole – pour gravir les échelons de l’économie mondiale stratifiée – n’offre pas grand-chose à ceux qui souffrent le plus du changement climatique. Cela est lié aux politiques de croissance capitaliste des États-Unis, en tant que principal émetteur de gaz à effet de serre, et en particulier dans les limites de la « guerre mondiale contre le terrorisme ».

Le projet « Costs of War » (les Coûts de la Guerre), de l’Université Brown a rapporté en 2019 que « le département américain de la Défense est le plus grand consommateur institutionnel de combustibles fossiles au monde et un contributeur clé au changement climatique ». Alternativement, en 2021, le gouvernement somalien a déclaré qu’il contribuait à « moins de 0,03 % des émissions mondiales totales ».

La « Notre Dame Global Adaptation Initiative (ND-GAIN) – Initiative mondiale d’Adaptation Notre Dame (ND-GAIN) » classe la Somalie parmi les régions les plus vulnérables au monde, en termes de capacité à absorber les méfaits du chaos climatique induit par le capitalisme.

L’urgence climatique a été causée par la dynamique capitaliste à accumuler des marchandises dans le monde entier, et les citoyens somaliens ressentent le préjudice causé par les principales puissances capitalistes. Pour ces raisons, les réparations climatiques doivent être à l’ordre du jour.

Pour ce qui concerne la guerre économique et militarisée largement secrète que le gouvernement américain mène contre le peuple somalien au cours des trente dernières années, des dédommagements pourraient également être de mise. Qu’il s’agisse de la punition collective consistant à fermer un système de transfert de fonds économique clé pour les citoyens somaliens, aux frappes secrètes de drones qui tuent et blessent des civils, en passant par les prisons secrètes gérées par la CIA, les États-Unis restent irresponsables de leurs actes.

## **L’Empire américain en Afrique**

En 1972, Walter Rodney a écrit le livre historique « Comment l'Europe a sous-développé l'Afrique ». Il y décrit la brutalité de la catastrophe coloniale-capitaliste européenne qui a abouti à l'hyperexploitation et au sous-développement des sociétés africaines. Au XXI<sup>e</sup> siècle, les États-Unis maintiennent une présence active dans toute l'Afrique, prétendant mener ou aider les gouvernements alliés dans leurs opérations de « contre-terrorisme ».

Au cours des trente dernières années, les États-Unis ont contribué à la destruction du tissu social, économique, politique et environnemental de la Somalie. Ce sous-développement de la région se fait sous le couvert de « l'interventionnisme humanitaire », de politiques de « développement » capitalistes extractives et de « contre-terrorisme ».

Les résultats escomptés de telles politiques : hyperexploiter la Somalie, en tant que source de main-d'œuvre bon marché et de la nature.

En d'autres termes, nous pouvons identifier les mécanismes précis par lesquels les États-Unis s'efforcent d'exploiter et de sous-développer la Somalie.

Malgré l'impact substantiel des interventions impérialistes américaines à travers le système mondial, peu de sociologues américains semblent intéressés à enquêter sur les causes et les conséquences de ces activités. Cette tâche est souvent laissée aux spécialistes des « études régionales », aux politologues ou aux analystes des politiques publiques. Les sociologues que la critiquent devraient contribuer à ce domaine de recherche intellectuelle.

La longue histoire de brutalisation et d'anéantissement des vies des Noirs, des musulmans et des peuples du Sud par les États-Unis a évolué de pair avec la propagation du capitalisme. En tant qu'hégémon du système mondial capitaliste, les États-Unis déclenchent une destruction écologique, économique et militarisée comme aucun autre pays. Il est temps que l'opinion publique américaine sache ce que fait son gouvernement en Somalie. Peut-être alors les objectifs de politique étrangère des États-Unis en Somalie pourront-ils être (re)considérés avec honnêteté.

Jason C. Mueller est professeur adjoint de sociologie à la Kennesaw State University.

Cet article est basé sur deux publications récentes :

Jason C. Mueller. 2023. « Les États-Unis doivent-ils des réparations à la Somalie ? Course et classe 65(1), 61–82. <https://doi.org/10.1177/03063968231155358>.

Jason C. Mueller. 2023. « Changement climatique, lutte contre le terrorisme et développement capitaliste en Somalie ». Revue de l'économie politique africaine, en ligne en premier, <https://doi.org/10.1080/03056244.2023.2261256>.

---

Source : [Mronline](#)

Traduction : Carlos da Silva

Les opinions exprimées dans les articles publiés sur le site d'Investig'Action n'engagent que le ou les auteurs. Les articles publiés par Investig'Action et dont la source indiquée est « Investig'Action » peuvent être reproduits en mentionnant la source avec un lien hypertexte renvoyant vers le site original. Attention toutefois, les photos ne portant pas la mention CC (creative commons) ne sont pas libres de droit.

---

VOUS AVEZ AIMÉ CET ARTICLE ?

## L'info indépendante a un prix. Aidez-nous à poursuivre le combat !

Mensuel

Une fois

500 €

100 €

50 €

30 €

25 €

15 €

10 €

5 €

[Pourquoi faire un don ?](#)

---

 SHOW COMMENT FORM